



NEWSLETTER DE MAI 2021

LA PENSEE DU MOIS

« On n'arrête pas les graines portées par le vent et on gagne à les accueillir là où elles se plaisent sans nuire, plutôt que de se battre vainement contre leur inexorable arrivée. »

Eric Lenoir.

Cet autre Lenoir, jardinier, faisait référence aux squatteurs de friches (souvent des migrants) dans : « Petit traité du Jardin Punk », édition Terre Vivante, p. 22.

HONTE



2 septembre 2015, Bodrum, Turquie



20 mai 2021, Ceuta, Espagne

Impossible de trouver des mots pour qualifier l'EUROPE !

une simple photo...

Jean-Claude Lenoir

LE MOT DU PRESIDENT

Faites ce que je dis
Pas ce que je fais !

Notre gouvernement l'avait asséné
HARO sur tous les harcèlements !

Et pourtant
quotidiennement
parfois plusieurs fois par jour
nos AMIS sont harcelés
démantèlement
confiscation des tentes et des biens.

Faites ce que je dis
Pas ce que je fais !

Notre gouvernement l'avait asséné
HARO sur tous les harcèlements !

Jean-Claude Lenoir.

LES EVENEMENTS DU MOIS

Deux mois de printemps déjà, selon le calendrier...
Pourtant, le 1er mai, ceux d'entre nous qui habitent la campagne ont encore dû gratter leur pare-brise et il a plu, beaucoup.
Calais et Grande-Synthe ne sont pas si éloignées : le sol est dans le même état bourbeux.



Calais



Grande-Synthe

A Grande-Synthe, le terrain est à ce point détrempé que le chemin d'accès entre le camp et le parking de distributions a été certains jours pratiquement inaccessible même aux piétons, au point que les poubelles, le long du chemin, étaient inutilisables...

Le vent a soufflé, souvent violent.

Cela n'a pas empêché les passeurs de mettre nos amis sur l'eau, quels que soient les risques pour eux...

106 migrants secourus en mer dans la nuit de mercredi 19 à jeudi 20 mai, dit la « Voix du Nord » du samedi 22, sur trois embarcations qui portaient respectivement 36, 21 et 46 personnes !



« Nous arrivons à minima à empêcher la moitié des traversées, si ce n'est plus... » déclare le lendemain au même journal la préfète déléguée pour la défense et la sécurité. Effectivement nous apprenons régulièrement que certains ont réussi le passage. L'autre moitié donc...



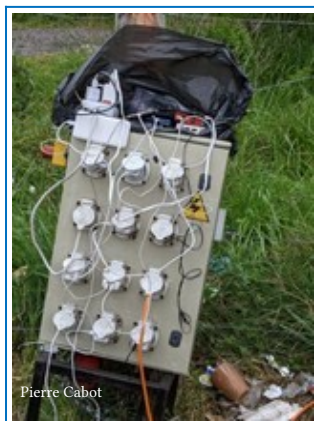
Nous ne pouvons que nous en réjouir, tellement ils le veulent, tellement ils risquent tout pour y parvenir, même avec des bébés, même avec la réforme de l'asile au Royaume-Uni qui prévoit de ne plus accorder les mêmes droits aux personnes arrivées dans le pays de manière irrégulière (24 mars). Mais nous les voyons partir avec une inquiétude de plus en plus grande pour leur avenir.

Le promeneur attentif du bord de mer repère parfois la trace de leur passage (tente, vêtements, duvet ...)

Comment s'étonner de leur soif de départ quand on voit leurs conditions de survie sur nos terres ?



Pas la moindre cabine de toilettes pour ceux qui campent à Grande-Synthe, depuis le 16 avril au Petit Prédembourg... Et pensez qu'on en vient à se réjouir de ce progrès dérisoire que sont trois points d'eau, trois postes électriques et trois bennes à ordures, accordés le 1^{er} mai par la municipalité...



Pensez qu'on en vient à se réjouir de l'espacement des évacuations (rien entre le 16 avril et le 6 mai, puis celle du 18 qui a pourtant vu partir en fumée 110 tentes et 113 bâches, avec 12 cars de CRS, selon les bénévoles du HRO. Cela veut dire 300 personnes sans abri...). La dernière a eu lieu le 26 mai.

On avait cependant entendu parler d'un mois sans démantèlements après le déménagement du 16 avril... Mais sans doute s'agissait-il d'une rumeur... Lancée par qui ?

Les départs en bus ne sont pas obligatoires, même lors des évacuations, mais prendre leur tente est une façon bien plus subtile de contraindre les gens à quitter les lieux.



Le hangar de la Sècherie a été aussi évacué le 28 mai (sur décision du tribunal). Une trentaine de personnes sont montées dans un bus. Les soixante autres ont dû aller rejoindre le Petit Prédembourg où ils ont trouvé, au mieux, une toile à se mettre sur la tête.



En effet, avec ces démantèlements, plus l'arrivée de nouvelles personnes notamment de familles, pas mal de gens ont dormi sans rien, malgré une météo très capricieuse : les stocks de tentes sont au plus bas dans les associations.

Et pourtant, la vie s'y organise, comme dans les périodes plus calmes (grande jungle de Calais en 2015/2016 ou arrière de l'Espace Jeunes du Moulin à Grande-Synthe en 2019)

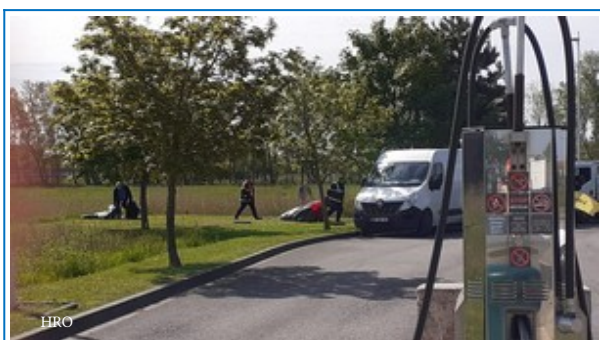
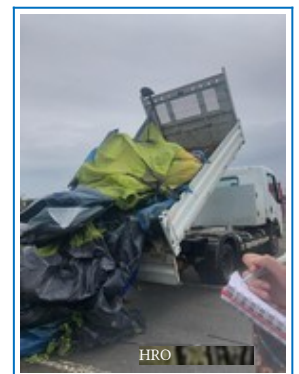
- avec une mosquée (on voit sur la photo le bidon d'eau pour la toilette avant la prière),

- les échoppes dont un vendeur de kebabs... Elles ont été démolies par la police le 26 mai...



- et même encore le drapeau belge, hissé en l'honneur d'un groupe venu de Belgique pour aider à installer la mosquée !

A Calais aussi, tout est « en ordre », c'est-à-dire conforme à une régularité sordide : les évacuations de l'après-midi pendant le mois d'avril avaient cessé jusqu'au 26 mai. Comment pouvons-nous nous habituer à ce point à voir des gens perdre un jour sur deux leurs maigres biens ? « Mais ils peuvent ramasser leurs affaires personnelles », nous dit-on... Enfin... sauf leur tente... 70 ont été confisquées le 8 mai...



Les évacuations sont plus ou moins dures : au Stadium et au BMX, le plus souvent, il suffit que les gars aient enlevé leur tente pour que le convoi reparte sans rien prendre. Ce n'est qu'une brimade supplémentaire, et cela les empêche de stocker plus d'affaires que ce qu'ils peuvent emporter dans leurs bras et sur leur dos. Mais le 6 mai, le convoi de forces de l'ordre est arrivé derrière Leroy Merlin dès 6 h du matin, pour les surprendre avant le réveil, avec trois bus dans lesquels cinquante personnes ont été contraintes de monter.

A Calais ce sont les policiers eux-mêmes qui ramassent le matériel.

Comment s'étonner de leur soif de départ quand on voit qu'ailleurs en Europe ils sont refusés :

Le 28 mai, on a vu revenir à Calais un grand gaillard qu'on avait cru tiré d'affaire après quatre ans en Allemagne. Mais non, le revoilà à Calais, débouté, il passe en Angleterre, est renvoyé en Allemagne et le revoilà chez nous, le 23 mai, pour tenter un nouveau passage vers le Royaume Uni.

Le même jour, on voit arriver une famille érythréenne, déboutée après six ans en Allemagne, où les enfants sont nés...

Et le 23 mai n'est qu'un exemple....

Comment s'étonner de leur soif de départ quand on voit le non accueil même chez nous, en France.

A Calais, les familles ont droit à trois nuits au 115, puis plus rien si elles refusent de partir en CAES (où elles savent qu'elles ne pourront pas rester si elles sont déboutées ou dublinées.)

Encore faut-il qu'il y ait des places au 115 : le 18 mai deux familles, deux couples et deux femmes seules demandent une place pour la nuit, depuis l'accueil de jour du Secours Catholique. Le dispositif est saturé : seules les deux femmes seules ont pu obtenir une place.

Pourtant on en voit beaucoup monter dans les bus qui offrent des mises à l'abri en CAES. Mais ils reviennent vite, après quelques nuits de repos, pour tenter le passage. Cela explique que le nombre de présents ne diminue pas et qu'il y ait toujours des places libres dans les centres !

Et il y a de plus en plus de monde qui se presse à nos distributions à Calais:

- 47 femmes le 14 mai à la distribution de petits déjeuners à côté de l'Hôpital.
- Le 9 mai, le 11, le 20, le 21, les camionnettes reviennent au local complètement vides...
- Le 10 mai, les bénévoles de Calais font le tour de toutes les boulangeries pour acheter le pain nécessaire pour faire face à la demande : ils reviennent avec 160 baguettes supplémentaires finalement. Même chose le 24 mai, mais c'est plus difficile parce que c'est le lundi de Pentecôte. Les boulangeries n'ont pas toutes travaillé...

Les décisions des autorités locales, à Calais, sont terribles...

- L'arrêté d'interdiction de distribution de nourritures et de boissons gratuites en Centre Ville à Calais est encore une fois renouvelé le 4 mai jusqu'au 1er juin.
- Mme Bouchard a obtenu du Tribunal Administratif l'autorisation d'évacuer sous les ponts. On attend le passage à l'acte.
- Dans les hangars derrière la PASS, on attend aussi : l'avis d'expulsion affiché est encore valable.
- Avoir gagné le 26 mars dernier au Tribunal Administratif que le camp du BMX ne soit pas évacué ne protège que de l'évacuation avec départ forcé dans les bus : les démantèlements continuent toutes les 48 heures !



... et même ubuesques :

Les périmètres de sécurité sont installés à chaque démantèlement pour « protéger » les usagers (de quoi ?) pendant l'opération de police. Mais le 8 mai deux joggeurs traversent tranquillement les lignes derrière Leroy Merlin. La question est posée la fois suivante (le 10 mai). On entend clairement la réponse dans la vidéo de 10 h 26 : "Le joggeur fait ce qu'il veut mais là on est sur une opération de police". Même chose le 16 mai pour un autre joggeur.

Le 18 au Fort Nieulay, c'est une dame avec deux chiens qui a pu passer à l'intérieur du périmètre de sécurité, "Ce sont les ordres", expliquent les forces de l'ordre (10 h 18). Le 30, ce sont d'autres joggeurs. La « protection » ne vaut donc pas pour tous ? Les gendarmes empêchent les bénévoles du HRO de voir mais les mettent à l'abri du danger (lequel ?). Par contre le vulgaire citoyen est abandonné dans cette jungle (qui alors porte bien son nom...)
Les joggeurs, la dame et ses deux chiens ont-ils survécu ?

Pas de nouvelles à Grande-Synthe du nouveau parking de distribution, proche à la fois des campements et de la route...

Pas de nouvelles de la distribution des repas par l'Etat...

Heureusement nos amis ont l'espoir chevillé au corps.

« Un monsieur nous a dit, nous rapporte Lisa le jeudi 6 mai :

- It's for today, maybe tomorrow but not for life » (c'est pour aujourd'hui, peut-être demain, mais pas pour la vie).

Un message plein d'espoir qui réchauffe le cœur. Il avait un sourire accroché au visage sûrement plus grand que nous derrière notre masque. »

Claire Millot

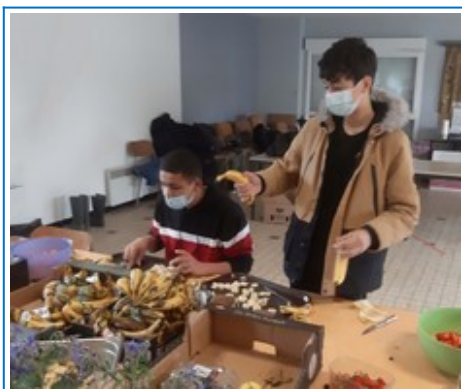
UN LUNDI DE PENTECÔTE PAS BANAL POUR DES COLLEGIENS.

Lundi de Pentecôte, 8h30, départ de Lille de quatre collégiens et de leur accompagnatrice de l'association Perspectives. Direction Grande-Synthe : Salam et le « camp » des migrants. Étant donné le jour et l'heure, bravo les jeunes !



Bravo aussi pour le travail fait auparavant : la collecte chez des commerçants de cagettes en bois et leur dépeçage pour obtenir du petit bois de chauffage. En tout, une quarantaine de petits sacs bien remplis à distribuer. Cela devrait faire bien des heureux dans le camp.

La matinée passe vite. On aide à la préparation du repas pour environ 300 migrants. Pour les jeunes, ce sera la préparation d'une salade de fruits. Ce n'est pas toujours évident mais la bonne volonté est quand même là.



Ensuite, Claire, à l'aide de quelques photos, leur parle du camp. « Quoi ils ne logent pas dans des maisons ? Ils ne logent pas en ville ? Ils n'ont pas de toilettes, mais comment ils font ? Et pour les douches ? Moi il m'en faut une au moins deux fois par semaine ! Pourquoi ils ne prennent pas le train ou l'avion pour aller en Angleterre ? »

Puis repas succinct avec toute l'équipe Salam du lundi.

Vers 12h30, en route pour la grande découverte, chaussés de bottes, indispensables étant donnée la boue du chemin.

Et enfin, LA RENCONTRE. Ils sont dans un autre monde, inimaginable pour eux : la jeunesse des migrants, des jeunes mais aussi quelques familles avec des jeunes enfants. Heureusement, les collégiens avaient prévu de distribuer quelques bonbons en plus du bois ! Ils réalisent concrètement leurs conditions de vie.



Très peu de questions, ils ont vu l'inimaginable et ont besoin d'un peu de temps pour digérer, pour poser des pourquoi. Une décantation sera faite avec leur accompagnatrice et ils pourront ensuite témoigner auprès des jeunes de Perspectives.

Ils ont vu, ils ont aidé, ils s'en retournent différents.

Bravo et merci, à eux et à l'équipe Salam.

Texte : Régine DEQUEKER.

Photos : Guy DEQUEKER.

SUNNY

Il est Nigérian, on l'appelle Sunny. Il porte bien son surnom car il nous ensoleille.

Tous les matins, ou presque, il est là dès l'aube, à l'ouverture de la porte du local, avec Claudine.

Il épluche, plus vite que son ombre...

Aucune de nous ne peut prendre un cageot sans qu'il nous l'enlève des mains pour le porter à notre place.

Il veut rester en France : « I prefer France », dit-il. Mais il n'arrive pas à apprendre le français.

Il est gentil et discret.

Un jour, Brigitte arrive avec des flyers du Conservatoire de Musique de Dunkerque.

Ils cherchent des chansons d'exilés et préparent un concert pour 2022.

Et Sunny est partant...
Chanter ? Oui oui, dit-il.
Rendez-vous est pris avec Léa, qui collecte des musiques et
des chants.
Et Sunny arrive avec des photos, des photos de lui sur scène,
superbe dans un costume blanc.



Et, lui si discret, il raconte : en 2007/2008, sa rencontre avec M. Macron, à l'ambassade au Nigéria, le visa de trois mois obtenu pour venir avec son groupe (il ne chante pas, alors, il joue), ses sept voyages à Londres où il chante (c'est là qu'il a été pris en photo, dans son costume blanc...).

Il chante en yoruba, la langue qu'il parle chez lui, et en pidgin english (un mélange d'anglais et de yoruba).

Et le 20 mai, pour Léa, il chante à nouveau ! Elle enregistre...

Claire Millot.

Si vous connaissez d'autres exilés, même en dehors des camps, qui voudraient participer à cette opération, n'hésitez pas à leur proposer...

INSOLITES

Elle est bénévole à Salam, mais elle est aussi médecin. Elle notre mauvaise conscience en matière de distanciation, de contaminations...

mais PAF, un petit tour sur le camp de Grande-Synthe, un petit bonjour chez les Pakistanais et la voilà avec le bérêt pachtoune sur la tête...



A Calais, trop souvent on manque de pain pour assurer un petit déjeuner pour tous. Il faut toujours veiller à éviter les petits larcins... Mais PAF, voilà que c'est du ciel que vient la « main » chapardeuse !

Claire Millot

LAPSUS OU CORRECTEURS AUTOMATIQUES ?

Sacrés téléphones...

Ils nous font gagner du temps : ils terminent nos mots, ils finissent nos phrases, mais parfois n'importe comment...

Je reçois par exemple : « Nous venons découper 12 personnes trempées ». Je n'ai toujours pas compris...

Mais, le téléphone de Pascaline communique avec son inconscient :

Elle m'envoie deux photos de la dernière « explosion » du camp de Grande-Synthe.

Un soir, je lui avais fait une attestation pour aller chercher à Calais, après le couvre-feu, un de nos jeunes amis en détresse. A son retour, elle m'envoie :

- Contrôle de police au rond point à Grande-Synthe. Heureusement que tu m'avais transmis cette « arrestation ».

Claire Millot.

MERCI

MERCI AUX BENEVOLES.

A ceux qui distribuent, sans relâche, sur nos deux sites, même les samedis 1^{er} et 8 mai, le jeudi de l'Ascension et le lundi de Pentecôte.



Pierre Cabot



Lisa Tribouley



Pierre Cabot

Ils rappellent, gentiment, depuis des années, sur une porte du camion à Grande-Synthe, leur statut de bénévoles.



Pierre Cabot

Et ils maraudent dans les campements, pour compéter les distributions.

**A ceux qui reçoivent et trient les dons.
A ceux qui les transportent.**

MERCI AUX DONATEURS INDIVIDUELS :

Aux anonymes, nombreux, qui nous ont déposé des sacs et/ou des cartons, dans nos locaux, comme celui ou celle qui a déposé deux caisses de poulet (une semaine de viande !) l'après-midi du jeudi 13, salle Guérin, à Grande-Synthe.

Aux isolés qui ont confié leurs dons à Régine et à Guy :



Guy Dequeker

Deux sacs de claudinettes, un cageot et un sac de conserves, pâtés et mouchoirs papier, de la part de Manon de Lille, le 5 mai.



Guy Dequeker

Cinq couvertures et couettes données par Laurence et Michel Cuheval, de Lomme, le 26 mai.

Le même jour, des claudinettes en provenance de Thérèse-Marie Verdier, de Mons.

MERCI AUX ENTREPRISES, ASSOCIATIONS OU INSTITUTIONS AMIES QUI ONT PENSE A NOUS.

Christian Hogard et ses équipes du Secours Populaire /Copains du monde.

***Les dons du 4 mai :**

Merci aujourd'hui pour une livraison gigantesque de pastèques gigantesques (six pastèques coupées en tranches donnent six caisses et non quatre comme d'habitude !)

Merci aussi pour les chips et pour les viennoiseries qui accompagnaient les pastèques...

Un sacré don !

Pour l'équipe de Salam et pour les exilés qui vont se lécher les doigts.

MERCI !

***Les dons du 18 mai :**

Quand on mange trop on devient tout rouge.

C'est pour cette raison que le docteur Christian a prévu la crème pour le visage, en plus des gâteaux, des chips, des biscuits apéritifs livrés aujourd'hui à Calais par l'équipe du Secours Populaire / Copains du Monde.

Je raconte n'importe quoi, c'est vrai, mais grâce à vous la vie est un peu moins triste sur les camps et c'est énorme.

Pour eux et pour l'équipe Salam, Merci les amis.

***Les dons du 21 mai :**

Merci pour tout ce que vous nous avez donné ce matin (lait, gâteaux, céréales, riz, compotes...).

Ces deux derniers soirs, Yolaine me disait au téléphone être rentrée au local avec des camionnettes complètement vides.

Merci d'être toujours là pour renouveler nos réserves, en cas de coups durs, de la part de ceux qui dévorent et de ceux qui les approvisionnent.

***Les dons du 27 mai :**

Encore une fois un beau cadeau du Secours Populaire /Copains du Monde à l'équipe de Salam de Calais, dont les réserves s'épuisent si vite : et précisément ce qui permet de faire un bon petit déjeuner !

Ils ont allés chercher aujourd'hui :

- une palette de compote,

- une palette de céréales,

- une palette de madeleines,

et ont en plus vu arriver cet après-midi des cartons de fingers et de pain à sandwiches.

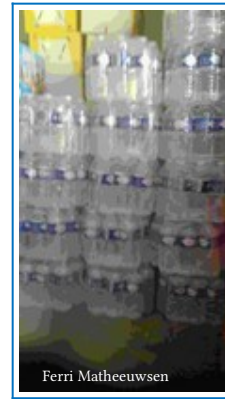
Merci Christian, merci Caro, et merci à vos superbes équipes.

L'association « Help me » de Pontoise était de retour parmi nous le 9 mai, avec Aftha.

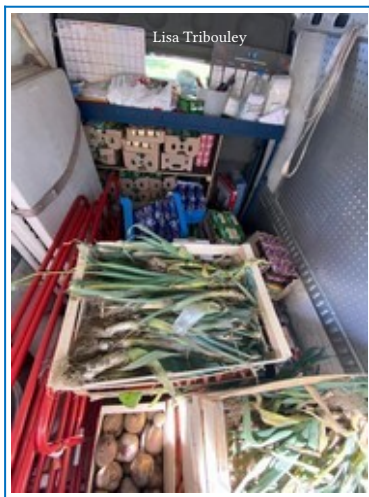
« Merci à Aftha et à son équipe dynamique de jeunes qui sont venus remplir nos placards ! »,

a écrit Ferri en envoyant des photos de cette grandiose virée à Calais !





Ils sont revenus le 29 mai, avec du lait et des fruits (pommes, oranges, nectarines, pamplemousses, poires...), un vrai verger ambulante !



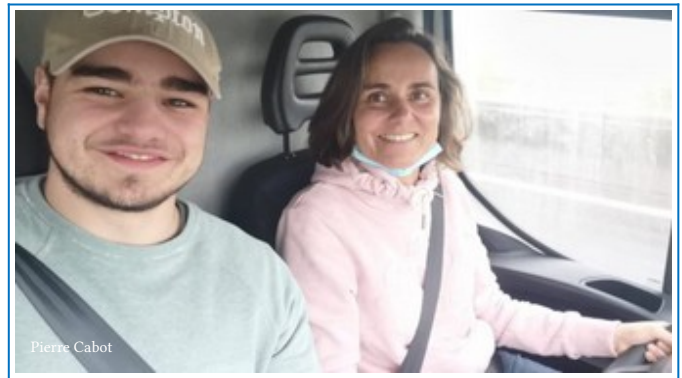
Les Jardins de Cocagne, qui nous appellent encore régulièrement pour des surplus de leur production de légumes bio :

Le 7 mai, c'était des carottes, betteraves, et poireaux...

Nos amis de Maisons-Laffite.

Cette fois-ci c'est l'association Bunker qui est venue le 13 mai : elle fait chez eux des maraudes pour les SDF.

Ils avaient eu un gros don de produits d'hygiène dont ils ont fait profiter notre équipe de Calais et les associations qui assurent les douches dans un vestiaire de gymnase à Dunkerque pour Grande-Synthe (DROP)et au CCP pour les familles (le Womens Center).



Et ils avaient complété leur grosse camionnette avec des vêtements, des couvertures, des denrées alimentaires pour nos deux sites. Ils étaient tellement chargés que leur véhicule avait du mal à gravir les pentes de l'A 16 à l'aller (on a pourtant déjà vu paysages plus accidentés !!!)





Nordine des « Grands cœurs » de Roubaix et Marfoud de « AJB » de Marly, près de Valenciennes :

Ils sont venus en éclaireurs avec quelques amis le samedi 29 mai, avant une grosse journée de préparation complète du repas, annoncée pour le 5 juin.

Et quels éclaireurs !

Jamais ils ne viennent sans une montagne de cadeaux pour nos amis. Le 29, ils n'ont pas rompu avec la tradition : une camionnette pleine et une grosse liasse de billets de banque passée de la main de Marfoud à la mienne.

Une association paroissiale de Metz qui a confié à Soline le 16 mai une quarantaine de masques pour nos amis.

ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONNS EN ARGENT, sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A DUNFRESH qui nous donne une tonne de bananes une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe ET AUX DAMES COMORIENNES.

Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

Claire Millot

NOS BESOINS EN BENEVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Lisa (06 59 49 34 22) ou Michèle (06 74 27 43 39).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :

RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons plus à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, dans la pluie ou au moins l'humidité...

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est au maximum de trois jours...

Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit au sec.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :
du lait,
du thé et du sucre,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,

des conserves de légumes secs (haricots rouges et blancs ; lentilles, pois chiches...)
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

des sacs de légumes secs (sauf lentilles, nous n'en manquons pas pour le moment),
des épices,
des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL A COTISATION

Vous pouvez encore prendre votre adhésion pour 2021.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2020, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe



Bulletin d'adhésion 2021



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/
Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2021)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.